

Bilan défaillances françaises 2017**En France, les défaillances de grandes entreprises ont cru de +46% en 2017**

PARIS – 15 FEVRIER 2018 – Selon Euler Hermes, le nombre de défaillances d'entreprises s'est replié en France de -7% en 2017, malgré une légère décélération au quatrième trimestre de l'année (-3% t/t après -6,5% t/t au T3 et -12,2% t/t au T2). Le leader mondial de l'assurance-crédit estime que ce nouveau recul des défaillances (-7% en 2016) fait suite au rebond de la croissance économique française (+1,9% en 2017) et de l'investissement des ménages tricolores (+5,1% en 2017).

Toutefois, pour Eric Lenoir, Président du Comité Exécutif d'Euler Hermes France, la situation requiert encore une attention soutenue en raison des volumes observés et de relatives disparités sectorielles. « *La dynamique enclenchée est très positive, puisque nous restons sur deux années de forte contraction des défaillances en France. Malgré tout, la route est encore longue pour revenir aux niveaux d'avant-crise : le nombre de défaillances constatées en 2017 reste 12% supérieur à celui observé en 2007, à près de 55 000 cas. De plus, certains secteurs continuent de souffrir, comme le secteur des transports, pour lequel le nombre de défaillances a cru de +5,8% l'an passé. La situation reste tendue, et les entreprises françaises ne doivent pas négliger un risque d'impayé qui demeure élevé.* »

Les grandes entreprises¹ fragilisées

Autre inquiétude à signaler, la recrudescence de défaillances de grandes entreprises implantées en France. En effet, en 2017, on relevait 19 défaillances de grandes entreprises en France (+46%). Le chiffre d'affaires cumulé de ces entreprises est conséquent, représentant 3 Mds EUR (+115%). Cette dégradation est à mettre en parallèle de l'accroissement de la dette des entreprises françaises, qui représentait 71,7% du PIB au 2ème trimestre 2017 (12 points de plus que fin 2010). Parmi les plus faibles de la zone euro en 2010, la dette des entreprises françaises est désormais supérieure à la moyenne de la région, qui s'établit à 64,4%.

« *Ce qui est inquiétant derrière ce phénomène, c'est le risque d'effet domino. Certains fournisseurs sont dépendants d'un nombre limité d'acheteurs, et un incident de paiement peut suffire à les mettre en difficulté. Les petits fournisseurs seraient affectés par les difficultés des grands acheteurs, et les défaillances pourraient ainsi repartir à la hausse* », analyse Stéphane Colliac, économiste France chez Euler Hermes.

L'agroalimentaire est le secteur le plus touché en France, avec 5 défaillances de grandes entreprises constatées en 2017 (+66%), pour un chiffre d'affaires cumulé de 0,9 Mds EUR. Les marges des entreprises du secteur se sont contractées de -5 points en deux ans, mettant ainsi les trésoreries sous pression. Le recul des prix des produits agricoles, divisés par 2 en 5 ans, n'a pas permis aux entreprises du secteur d'augmenter leurs prix de vente, d'où une rentabilité mise à mal.

Le commerce de détail est aussi affecté par les défaillances de grandes entreprises, avec 2 cas recensés pour un chiffre d'affaires cumulé de 0,7 Mds EUR. « *Le commerce de détail est soumis à une forte pression, coincé entre la guerre des prix et la digitalisation. Les grands détaillants français doivent adapter leur stratégie aux nouveaux modes de consommation pour survivre. En résulte une détérioration prononcée de leurs états financiers, avec un résultat d'exploitation amoindri (2,6% en 2016) et un taux d'endettement qui explose (95% en 2016)* », développe Stéphane Colliac.

Autre cas emblématique, l'automobile (constructeurs et équipementiers). Alors que les perspectives de croissance sont intéressantes pour le secteur, on relevait 3 grandes défaillances en 2017... contre 0 en 2016 ! La preuve qu'aucun secteur n'est épargné par le phénomène, et que le risque zéro n'existe pas.

¹ Entreprises dont le chiffre d'affaires est supérieur à 50 millions d'euros

Contacts media :

Euler Hermes France

Maxime Demory +33 (0)1 84 11 35 43
maxime.demory@eulerhermes.com

Footprint Consultants

Cécile Jacquet +33 (0)1 80 48 14 80
cjacquet@footprintconsultants.fr

Euler Hermes Group

Jean-Baptiste Mounier +33 (0)1 84 11 51 14
jean-baptiste.mounier@eulerhermes.com

Quentin Giudicelli +33 (0)1 80 48 14 80
qgiudicelli@footprintconsultants.fr

Euler Hermes est le leader mondial des solutions d'assurance-crédit et un spécialiste reconnu dans les domaines du recouvrement et de la caution. Avec plus de 100 années d'expérience, Euler Hermes offre une gamme complète de services pour la gestion du poste clients. Son réseau international de surveillance permet d'analyser la stabilité financière de PME et de grands groupes actifs dans des marchés représentant 92% du PIB global. Basée à Paris, la société est présente dans plus de 50 pays avec plus de 5 800 employés. Membre du groupe Allianz, Euler Hermes est coté à NYSE Euronext Paris (ELE.PA). Le groupe est noté AA par Standard & Poor's et Aa3 par Moody's. La société a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 2,6 milliards d'euros en 2016 et garantissait pour 883 milliards d'euros de transactions commerciales dans le monde fin 2016. Plus d'information: www.eulerhermes.com, [LinkedIn](#) ou Twitter [@eulerhermesFR](#).

Réserve : Certains des énoncés contenus dans le présent document peuvent être de nature prospective et fondés sur les hypothèses et les points de vue actuels de la Direction de la Société. Ces énoncés impliquent des risques et des incertitudes, connus et inconnus, qui peuvent causer des écarts importants entre les résultats, les performances ou les événements qui y sont invoqués, explicitement ou implicitement, et les résultats, les performances ou les événements réels. Une déclaration peut être de nature prospective ou le caractère prospectif peut résulter du contexte de la déclaration. De plus, les déclarations de caractère prospectif se caractérisent par l'emploi de termes comme "peut", "va", "devrait", "s'attend à", "projette", "envisage", "anticipe", "évalue", "estime", "prévoit", "potentiel" ou "continue", ou par l'emploi de termes similaires. Les résultats, performances ou événements prospectifs peuvent s'écarter sensiblement des résultats réels en raison, notamment (i) de la conjoncture économique générale, et en particulier de la conjoncture économique prévalant dans les principaux domaines d'activités du groupe Euler Hermes et sur les principaux marchés où il intervient, (ii) des performances des marchés financiers, y compris des marchés émergents, de leur volatilité, de leur liquidité et des crises de crédit, (iii) de la fréquence et de la gravité des sinistres assurés, (iv) du taux de conservation des affaires, (v) de l'importance des défauts de crédit, (vi) de l'évolution des taux d'intérêt, (vii) des taux de change, notamment du taux de change EUR/USD, (viii) de la concurrence, (ix) des changements de législations et de réglementations, y compris pour ce qui a trait à la convergence monétaire ou à l'Union Monétaire Européenne, (x) des changements intervenants dans les politiques des banques centrales et/ou des gouvernements étrangers, (xi) des effets des acquisitions et de leur intégration, (xii) des opérations de réorganisation et (xiii) des facteurs généraux ayant une incidence sur la concurrence, que ce soit au plan local, régional, national et/ou mondial. Beaucoup de ces facteurs seraient d'autant plus susceptibles de survenir, éventuellement de manière accrue, en cas d'actions terroristes. La société n'est pas obligée de mettre à jour les informations prospectives contenues dans le présent document.